



Appel de la CA académique du SNES-FSU Aix-Marseille

Le score alarmant de l'extrême-droite aux élections européennes, en France et dans notre académie, est de façon évidente à relier aux conséquences sociales des politiques néolibérales mises en place depuis plusieurs années par le président Macron. Les difficultés d'accès aux services publics essentiels, tels que l'éducation, en sont une des causes premières.

L'École est aujourd'hui à un point de bascule et va mettre des années à se remettre des politiques menées notamment depuis 2017, mais si l'extrême droite arrive au pouvoir, l'École publique ne s'en remettra pas.

Nous qui faisons l'école, nous voulons plus d'école et mieux d'école.

Une école qui ouvre des portes pour toutes et tous, celle d'un universalisme réalisé.

Une école qui n'exclut pas et qui ne trie pas mais qui se donne les moyens de faire réussir tous·tes et chacun·es.

Une école qui porte une ambition dans les procédures d'orientation pour les voies professionnelles et technologiques afin qu'elles ne soient pas les voies de relégation qui confortent une certaine « élite »

Une école qui inclut les élèves allophones ou en situation de handicap avec des moyens dédiés sur l'ensemble des services publics pour accompagner tous les jeunes vers la réussite et l'épanouissement.

Une école publique du vivre ensemble et de l'égalité des chances, pas celle de Parcoursup et du Choc des savoirs. Pas celle d'un enseignement privé, financé par l'État, qui organise la ségrégation.

Une école où les personnels sont en nombre suffisant pour accompagner et encadrer la jeunesse.

Une école où les personnels sont considérés et valorisés à la hauteur de la mission qu'ils ont pour la société.

Une école qui a une ambition de formation et d'élévation du niveau général et une acquisition d'une culture commune inséparable d'une société démocratique qui soit à la fois nationale, plurielle et cosmopolite.

Une école où le niveau de recrutement et de qualification des personnels est aussi élevé que l'ambition que nous portons pour le service public d'éducation.

Une école qui soit réellement émancipatrice pour toutes et tous et non plus le parent pauvre de la politique du gouvernement.

Nous qui faisons l'école, faisons-nous entendre.

En toute indépendance, le SNES-FSU soutient le programme du Front populaire et les candidatures qui le portent. En effet, nous considérons que le programme du Nouveau Front populaire est le seul à rejoindre les exigences que nous portons pour le service public d'éducation et qu'il contient beaucoup de nos mandats syndicaux.

Pour autant, des éléments importants manquent : remise à plat de la réforme Blanquer du bac et du lycée, abrogation de la loi de transformation de la fonction publique et de la réforme des concours, scolarité obligatoire jusqu'à 18 ans, élargissement de l'éducation prioritaire... Le SNES-FSU continue donc à porter les revendications de la profession dans cette campagne et au-delà, nous serons en ordre de bataille quelle que soit l'issue du scrutin, pour défendre le service public d'éducation, ses personnels, nos élèves.